
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 13 (1985)

DOI: 10.11588/fr.1985.0.52319

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Aus der Memorialüberlieferung wird etwa ersichtlich, daß Solignac enge Beziehungen zur Abtei Saint-Martial von Limoges unterhielt. Zwischen Solignac, Saint-Martial und der Loireabtei Fleury wurde die älteste bekannte Gebetsverbrüderung schon im Februar 942 abgeschlossen. Die beiden limousinischen Abteien erneuerten diese Verbindung zwischen 1063 und 1087. Eine neue Vereinbarung kam um 1100 zwischen Abt Ademar von Saint-Martial und Abt Robert von Solignac zustande. Anhand der Memorialüberlieferung aus Saint-Pierre wäre unter Heranziehung der nekrologischen Zeugnisse des Vertragspartners die prosopographische Dimension in den beiderseitigen Beziehungen näher zu bestimmen. So eröffnen sich neue Möglichkeiten, die Auswirkungen der cluniacensischen Reform in Saint-Martial de Limoges seit dem Jahre 1063 aufzuhellen.

Angefügt sei noch eine Ergänzung zu den Personenkommentaren am Ende der Edition: Im Kommentar zur einflußreichen limousinischen Familie Jaunhac ist eines ihrer Mitglieder, Stephanus, nicht aufgeführt (S. 594); sein Name ist indes unter dem 21. April eingetragen (S. 155). Auch ein Verweis auf den Obituareintrag des Bernardus unter dem 28. August fehlt (S. 211).

Dieser Hinweis vermag in keiner Weise die Gesamtleistung von Jean-Loup Lemaître zu schmälern. Seine Edition erschließt eine sehr hohe Zahl prosopographischer Daten zur Geschichte des Limousin. Wie oben bereits angedeutet, klären sich auf dieser Basis und in Zusammenschau mit anderen Zeugnissen auch weitergreifende Beziehungen. Die Publikation hat Bedeutung für die Sozialgeschichte, die Liturgiewissenschaft, die Namenforschung und Philologie. Der konzeptuelle Rahmen der neuen Oktav-Reihe der »Obituaires«, der im Vergleich mit der Vorgängerreihe eine gezieltere Erschließung nekrologischer Überlieferungsschwerpunkte ermöglicht, ist gerade auch im Hinblick auf die solide Fundierung, den problemlosen Zugang zu dem Datenmaterial sowie die übersichtliche quellengemäße Anordnung der Personenkommentare aufs beste gelungen. Schon jetzt dürfte dem zweiten Band der neuen Reihe der »Obituaires« großes Interesse gewiß sein.

Andreas SOHN, Münster

Die Admonter Briefsammlung. Nebst ergänzenden Briefen, éd. par Günther HÖDL et Peter CLASSEN, Munich (Monumenta Germaniae Historica) 1983, in-4°, 271 p. (Monumenta Germaniae Historica. Die Briefe der Deutschen Kaiserzeit, 6).

Le recueil de lettres d'Admont est connu depuis longtemps et a été l'objet de beaucoup de recherches surtout depuis le début du siècle, mais il reçoit ici sa première édition d'ensemble.

Le noyau initial provient de l'initiative de l'archevêque Eberhard I^{er} de Salzbourg, qui au dernier trimestre de l'an 1162 envoya à son ami l'abbé Gottfried d'Admont un petit recueil de lettres d'importance surtout politique: la plupart reflètent le programme et les espoirs des partisans du pape Alexandre III, que soutenait l'archevêque, au cours du schisme de 1159. Ces lettres, qui sont sans doute une copie du dossier de travail personnel d'Eberhard I^{er}, s'adjoignent à un recueil de lettres rassemblées au monastère d'Admont pendant la même période, et où se reflètent, outre les prises de position monastiques, les problèmes les plus urgents des monastères, forcés à une sorte de réflexion sur le droit politique par leur situation difficile entre l'empereur, les légats et les différentes options de leurs voisins. L'ensemble, avec ses deux parties, l'une plus politique, l'autre plus monastique, forme un recueil d'un intérêt d'autant plus grand qu'il s'agit d'une correspondance d'actualité, rassemblée et conservée comme telle, non pas d'ailleurs dans l'ordre chronologique, mais par dossiers sur telle ou telle affaire. Sur 87 pièces, 44 sont des lettres privées, trois ne sont pas des lettres du tout, d'autres, bulles papales, mandements, chartes de légats sont plutôt des documents relevant de la diplomatie: dans cet ensemble très différent d'un recueil littéraire, la distinction entre lettre et charte (au sens

large de document administratif) est extrêmement tenue; certaines pièces se retrouvent ailleurs (8 sont insérées dans la *Vita Friderici I imperatoris* de Rahewin).

Resté à Admont jusqu'au XVI^e siècle, le manuscrit (Vienne, Palat. 629) fut prêté aux centuriateurs de Magdebourg vers 1569 et ne revint jamais à son lieu d'origine. Vers la même époque, une partie en fut copiée dans le Grand Recueil de Hanovre (Niedersächsische Landesbibliothek, Codex XI 671) dont elle forme la quatrième partie; la cinquième est constituée de 35 lettres analogues, de l'époque du schisme (environ 1155–1177), qui mettent en jeu en grande partie les mêmes auteurs et destinataires de lettres que le recueil d'Admont, l'archevêque de Salzbourg Eberhard I^{er} et son successeur en particulier. Ce «recueil de Salzbourg» dont l'intérêt historique n'est pas moindre que celui du recueil d'Admont en est le complément: G. Hödl et Peter Classen (dont ce fut à peu près le dernier ouvrage, presque achevé à sa mort en décembre 1980) ont jugé bon d'éditer ensemble les deux recueils, en y joignant en appendice neuf lettres d'Alexandre III en relation étroite avec les mêmes affaires, parfois en réponse à des lettres éditées dans ce volume.

Si ces lettres étaient déjà utilisées par les historiens pour établir les rapports délicats des partis en présence, elles n'avaient pas encore reçu l'édition d'ensemble qui permettrait de mieux voir leurs relations, d'étudier peut-être la formation du recueil, de préciser certaines datations, de comparer les possibilités stylistiques des différentes chancelleries (l'imprégnation très forte du style biblique est remarquable dans les lettres du pape et des archevêques). C'est chose faite et, sur le plan technique, l'édition est irréprochable. Les *Monumenta Germaniae historica* arrivent à maintenir un très haut niveau d'élégance et d'exactitude typographique, agréablement anachronique en nos temps de parcimonie. Les lettres sont impeccablement analysées, datées et documentées selon la plus pure tradition diplomatique. Les principes de transcription sont excellents, le texte étant établi de façon à être le plus proche possible de la langue du XII^e siècle (orthographe du ms. V, y compris les *e* cédillés) et le plus clairement intelligible selon nos habitudes (ponctuation). Pour les lettres à tradition multiple, les variantes sont données, et pour le lot de lettres du recueil de Hanovre du XVI^e siècle la graphie des mots qui s'écartaient trop de l'usage du XII^e siècle a été régularisée d'après le lot de lettres contenues dans les deux manuscrits. Cette édition est à tous égards exemplaire.

Elle est accompagnée d'abondants index: *incipit*, expéditeurs et destinataires, noms propres, citations bibliques et non bibliques, et surtout un index très nourri des mots et des choses, qui est presque une concordance des mots à sens plein du texte, et rendra de précieux services aux lexicographes.

Pascale BOURGAIN, Paris

Hans-Werner GOETZ, *Das Geschichtsbild Ottos von Freising. Ein Beitrag zur historischen Vorstellungswelt und zur Geschichte des 12. Jahrhunderts*, Cologne-Vienne (Böhlau) 1984, X–382 p. (Beihefte zum Archiv für Kulturgeschichte, 19).

L'auteur de cette thèse d'habilitation (1981/1982) de l'Université de la Ruhr à Bochum s'était déjà distingué par de nombreux travaux ayant pour objet la théologie de l'histoire d'Orose (Darmstadt 1980), les conceptions politiques d'Honorius Augustodunensis (*Zs. f. Kirchengeschichte* 89, 1978, pp. 307–253) et, bien sûr, la vision de la société d'Otton de Freising (*Zs. für bayerische Kirchengeschichte* 50, 1981, pp. 14–21), ainsi que les rapports entre «ratio et fides» chez ce grand écrivain allemand du XII^e siècle, auteur d'une œuvre – la *Chronica sive historia de duabus civitatibus* –, que l'historiographie médiévale considère depuis longtemps comme étant la plus importante chronique universelle du Moyen Age. Bien sûr, cette *Chronica*, que l'oncle de Frédéric I Barberousse rédige dans une première version (non conservée) autour de 1146 et qu'il présente à l'empereur en 1158 (dans une version légèrement remaniée), avait été l'objet d'études